

Dr. Daniel K. Darko, Évangile de Luc, Session 8, Le ministère de Jésus en Galilée, Partie 2, Les disciples et les pharisiens de Jésus

© 2024 Dan Darko et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dan Darko et de son enseignement sur l'Évangile de Luc. Il s'agit de la session 8, Le ministère de Jésus en Galilée, deuxième partie, Les disciples et les pharisiens de Jésus.

Bienvenue à la série de conférences Biblical Elearning [Biblicalelearning.org] sur l'Évangile de Luc.

Dans cette série d'apprentissage biblique en ligne , nous avons jusqu'à présent abordé quelques points de l'Évangile de Luc et la dernière conférence qui a été donnée portait sur Jésus à Nazareth et à Capharnaüm. J'ai souligné comment il a prononcé son manifeste dans une synagogue de Nazareth, et j'ai continué à exercer mon ministère dans la ville voisine de Capharnaüm. Dans cette conférence, nous allons voir la deuxième étape du ministère de Jésus dans laquelle il appelle des disciples.

Il appelle des gens qu'il formera, équipera et encadrera pour qu'ils puissent continuer après sa mort, sa résurrection et son ascension. Nous suivons donc rapidement le chapitre 5, des versets 1 à 11, pour examiner l'appel des disciples de Jésus. J'ai lu qu'à une occasion, alors que la foule se pressait autour de lui pour entendre la Parole de Dieu, il se tenait au bord du lac de Génésareth et il vit deux barques au bord du lac, d'où les pêcheurs étaient descendus pour laver leurs filets. S'approchant de l'une des barques, celle de Simon, il lui demanda de s'éloigner un peu de terre.

Il s'assit et, du haut de la barque, il enseignait le peuple. Puis, quand il eut fini de parler, il dit à Simon d'avancer en pleine eau et de jeter ses filets pour pêcher. Simon répondit au Maître : Nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets. Ce faisant, ils capturèrent une grande quantité de poissons, et leurs filets se rompirent.

Ils firent signe à leurs compagnons de venir les aider. Ils vinrent, remplirent les barques et remplirent les deux barques, au point qu'elles commencèrent à couler. Quand Simon Pierre vit cela, il tomba aux genoux de Jésus et dit : Seigneur, éloigne-toi de moi, car je suis un homme pêcheur. Lui et tous ceux qui étaient avec lui étaient étonnés de la pêche qu'ils avaient faite. Jacques et Jean, fils de Zébédée, étaient les

compagnons de Simon. Jésus dit à Simon de ne pas avoir peur : Désormais, ce sont des hommes que tu prendras.

Quand ils eurent ramené leurs bateaux à terre, ils laissèrent tout et le suivirent. Il est donc très intéressant que Luc écrive à Théophile et, lorsqu'il raconte le ministère de Jésus, il replace Jésus dans son contexte rural d'insignifiance, si vous voulez, où sa crédibilité était remise en question par son propre peuple. Puis, lorsque Jésus choisit des disciples, il choisit de passer du temps avec ceux qui travaillent dans l'industrie de la pêche. Une carrière dans laquelle on ne trouve pas nécessairement les gens qui ont l'esprit le plus cool, si vous voulez, et qui sont bien élevés si vous connaissez l'industrie de la pêche ailleurs.

Mais c'est ce qu'il choisit de faire. Il se rend au lac et commence à avoir des contacts avec ces gens. On nous dit que, comme je l'ai indiqué sur la carte, vous pouvez voir deux grandes étendues d'eau sur la carte.

Celle qui se trouve au sud est la mer Morte. La mer Morte n'est pas un lieu où l'on peut pratiquer régulièrement des activités de pêche. Mais celle qui se trouve au nord est la mer de Galilée.

Selon la direction dans laquelle vous vous trouvez sur la mer, sur la carte que je vous ai montrée, vous verrez qu'à l'est, vous verrez la ville de Génésareth. La rive de cette mer ou de ce lac particulier qui se trouve à proximité porte souvent le nom du lac. Il pourrait donc s'agir du lac de Génésareth lorsque tout se trouve de ce côté.

Il pourrait s'agir du lac de Galilée s'il se trouve du côté ouest. Il pourrait s'agir du lac près de Bethsaïda ou du lac de Campanie, selon le côté où vous vous trouvez. Nous ne parlons pas ici de la mer au sens où vous l'entendez en général, mais d'un lac.

La foule suivait Jésus dans son ministère. On raconte qu'il était submergé par la foule et que les gens étaient sur le point de lui sauter dessus. Il voulait donc avoir un peu d'intimité. Juste au bord du lac, il vit deux bateaux vides.

Les pêcheurs étaient partis pêcher toute la nuit. Ils étaient venus et, comme d'habitude, ils avaient pris le temps de réparer leurs filets. On nous a dit qu'ils n'avaient pas attrapé de poisson pendant la pêche de la nuit précédente.

Excusez-moi, mais ils voulaient quand même s'assurer qu'ils étaient bien organisés pour la prochaine sortie de pêche qu'ils font généralement la nuit. Jésus a demandé à emprunter l'un des bateaux et, alors qu'il prenait le bateau, il a demandé la permission à Simon, qui est le centre d'attention dans cet épisode particulier. On nous dit que Simon a mis le bateau un peu à l'intérieur des terres, près du lac. Cela a donné à Jésus un peu d'intimité, mais une autre chose que vous ne savez peut-être

pas est que lorsque le bateau atterrit dans la mer, c'est aussi bon pour parler en public.

Les plans d'eau sont très utiles pour transmettre les vibrations ou la voix à un grand nombre de personnes. En d'autres termes, si vous vous tenez près d'un lac et commencez à parler, le son rebondira sur l'eau et davantage de personnes pourront entendre ce que vous dites. On ne nous dit pas ici que Jésus fait cela pour obtenir un effet acoustique.

On nous dit que Jésus fait cela pour avoir plus d'intimité, pour rester loin de la foule, puis pour commencer à sortir et à les enseigner. Oui, Simon a accepté que Jésus utilise son bateau pour enseigner, mais l'une des choses que je trouve très intrigante est que parce que Simon était prêt à aider Jésus, Jésus était également prêt à être une bénédiction pour Simon. Après avoir fini d'enseigner, il a demandé à Simon d'entrer et de jeter leurs filets pour pêcher.

Il s'agit ici de pêcheurs professionnels. Ce sont des gens qui pêchent pour gagner leur vie, qui essaient d'aller au bon endroit au bon moment et qui n'attrapent rien. Mais nous voyons cette marque d'obéissance de la part de ces gens qui rencontraient un étranger.

Il a dit que dans des circonstances normales, je ne ferais pas cela, mais parce que tu as dit cela sur parole, je ferai cela. On nous dit que, lorsqu'ils ont jeté le filet, ils ont eu une prise énorme lorsqu'ils ont invité leurs amis à se joindre à eux. Deux bateaux se sont remplis de poissons et ont même commencé à couler, terrifiant peut-être la plus grande quantité de poissons qu'ils pouvaient attraper.

Mais tout cela se passe à proximité du rivage. Ils comprennent rapidement que quelque chose d'autre est en train de se passer. Simon, en particulier, dans ce récit, commence à comprendre que quelque chose d'extraordinaire est en train de se produire et qu'ils doivent rencontrer quelqu'un doté de pouvoirs surnaturels extraordinaires.

Il commença à ressentir de la crainte et de l'effroi. Le genre de crainte et d'effroi que j'ai mentionné plus tôt dans Luc, lorsque les gens rencontrent Dieu, qu'il le rencontrent de manière très spectaculaire, que ce soit Zacharie ou Marie. Ils ressentent ce sentiment de peur, et la peur survient, et normalement, la voix de cet être spirituel leur dit de se calmer et de ne pas avoir peur.

Dans ce cas, Pierre rencontre Jésus, et Jésus lui demandera donc de ne pas avoir peur. On ne nous en dira pas plus sur ce qu'ils feront avec les poissons, mais on nous en dira plus sur la rencontre entre Simon et Jésus à partir de maintenant. Une rencontre qui marquera un début.

Une rencontre qui marquera le début de celui qui deviendra le chef des 12 disciples qui voyageront avec Jésus et qui marquera en fait le début et l'appel de Pierre, qui sera celui qui parlera dans le livre des Actes et qui fera baptiser plus tard 3000 personnes en entendant le son de sa voix parler de l'évangile du Seigneur Jésus-Christ. Simon est le personnage central du chapitre 5, versets 1 à 11. Simon a démontré sa foi et son obéissance en Jésus lorsque Jésus lui a dit de jeter le filet.

Il a dit que dans des circonstances normales, je ne le ferais pas. Je le ferais maintenant. Il l'a fait et il a vu les résultats.

La pêche miraculeuse amènera Simon à recruter des partenaires pour se joindre à lui. Dans Luc , on nous dit qu'il s'agit d'amener les frères Zébédée, qui sont associés dans l'industrie de la pêche, à se joindre à eux. Dans Marc, c'est Simon et son frère André qui amènent les frères Zébédée, Jacques et Jean, à se joindre à cette activité de pêche et à suivre Jésus par la suite.

Mais remarquez ce qui vient de se passer : cette prise massive a en fait attiré l'attention de deux autres personnes qui allaient devenir disciples de Jésus. Ainsi, ici, les miracles suscitent la foi, et dans la mesure où la foi conduit aux miracles, nous voyons ici les frères Zébédée intervenir et se joindre à la scène.

Jésus demandera à Pierre de le suivre et, dès lors, il fera de lui un pêcheur d'hommes. Mais Pierre ne laissera pas tout de côté et ne se précipitera pas. On nous dit que Pierre organisera les choses et partira ensuite pour suivre Jésus.

Les circonstances de la capture amènent Pierre à une rencontre extraordinaire avec Jésus qui suscitera chez lui un sentiment d'émerveillement et de stupeur. Avant d'appeler Pierre, Jésus a dû lui dire ce qu'il lui avait dit en voyant sa réaction à la capture miraculeuse. N'aie pas peur, n'aie pas peur, suis-moi.

Désormais, tu prendras des hommes. Désormais, tu amèneras davantage de gens dans la bergerie. Et Pierre s'en ira et suivra.

Ici, dans Luc, nous n'entendons pas beaucoup parler des autres, mais nous savons que les autres suivront également et deviendront des disciples de Jésus. Howard Marshall est intrigué par cette expression, « N'ayez pas peur », et il regarde comment Jésus traite quelqu'un qui reconnaît ses péchés et qui est rempli d'admiration. Il écrit que Jésus ne s'éloignera pas, en fait, du pêcheur parce que Pierre a pris conscience de ses péchés, mais il l'appelle à une relation plus étroite et à une association plus étroite de disciple alors qu'il prophétise qu'à partir de ce moment, il commencera une nouvelle vie en prenant non pas des poissons mais des hommes.

Ici, Jésus appelle Pierre et en appelle deux autres, qui sont ses partenaires, qui le suivront. Au fur et à mesure que nous avançons, nous allons voir une série de choses qui vont se dérouler, mais du chapitre 5, verset 12 au chapitre 6, verset 11, l'une des choses clés que nous devrions observer est qu'il y aura de nombreuses rencontres avec les pharisiens. Et les pharisiens, comme je l'ai mentionné plus tôt, les sadducéens sont principalement dans le sud de la Judée et sont plus susceptibles d'être en charge du temple et de jouer beaucoup de bons jeux avec les étrangers comme les Romains et d'autres.

Mais là où il y a plus de synagogues, il est probable que certains des scribes qui y travaillent soient des pharisiens. Ainsi, ici, dans le ministère de Jésus en Galilée, nous allons rencontrer de nombreux pharisiens. Parfois, les pharisiens essaieront de l'incriminer.

Parfois, ce ne sont que des curieux. Parfois, il y a beaucoup de débats et de questions qui se posent. Mais comme je l'ai mentionné plus tôt, les pharisiens ne ressembleront pas à l'image des pharisiens que nous voyons dans Matthieu.

Alors, au fond de votre esprit, Pierre suit Jésus. Les frères Zébédée se joindront à Pierre. Maintenant, nous allons examiner certaines des activités qui se dérouleront ici en termes de miracles.

Mais je serais négligent si je ne situais pas les miracles dans le contexte du judaïsme du Second Temple. Car je suis conscient que dans les endroits où je voyage, tout le monde ne croit pas aux miracles. Ou alors il y a tellement de choses qui ont amélioré le mode de vie que les miracles ne sont plus vraiment nécessaires à bien des égards.

Si vous voulez, et cela rend la croyance aux miracles très difficile. Par exemple, là où nous tournons en ce moment et là où je me trouve.

Si vous parcourez cinq à huit miles dans quatre directions à partir de l'endroit où je me trouve actuellement, vous trouverez environ quatre hôpitaux de premier ordre. Et ce sont de très, très bons hôpitaux.

Ce sont des endroits où vous savez que les gens qui prennent soin de vous sont bons. Il est donc très difficile de croire aux miracles de guérison pour quelque chose que ces médecins peuvent facilement soigner en parcourant 13, 8 ou 5 kilomètres dans cette direction. Permettez-moi donc de situer les miracles dans le contexte du judaïsme du Second Temple dans lequel Jésus opérait.

Le monde de Jésus est un monde où les miracles et les rencontres spirituelles font partie de la tradition. Sa culture célébrait les miracles. En fait, dans l'histoire de son peuple, on raconte comment Dieu a délivré leurs ancêtres d'Égypte de manière miraculeuse.

Et comment Dieu a porté un coup au Pharaon et à l'Égypte par les plaies dans les événements qui ont conduit à l'Exode. La puissance de Dieu et sa manifestation par des miracles font partie de la culture de Jésus et sont même célébrées comme des fêtes. La traversée de la mer de roseaux ou de la mer Rouge fait partie d'un ancien récit hébreu que les Juifs du judaïsme du Second Temple connaissent bien et lisent certains de ces textes lors d'occasions spéciales.

Ils ont une histoire dans laquelle Dieu leur fournira même de la nourriture dans le désert par des moyens miraculeux. Quand ils manqueront de viande, Dieu leur fournira de la viande. Dieu leur fournira des caillles.

Tout cela fait partie de la façon dont ils ont grandi. Nous avons parlé, et j'ai mentionné plus tôt, de la tradition des prophètes Élie et Élisée, qui ont accompli des miracles. Ainsi, dans le monde de Jésus, les miracles ne sont pas si éloignés, et dans la communauté où Jésus a vécu, les gens s'attendent à ce que Dieu intervienne lorsque les bonnes personnes l'invoquent dans les bonnes conditions.

Les miracles et la foi sont des choses que les mouvements religieux ou les chrétiens qui mettent l'accent sur la foi dans différentes dimensions ont mis à l'épreuve le christianisme d'aujourd'hui. Permettez-moi de clarifier cela, puis nous pourrions continuer avec Luc. Certaines églises disent que si vous croyez en Jésus, vous n'avez pas besoin d'aller à l'hôpital du tout.

Il faut croire et être guéri, et aller à l'hôpital revient presque à être impliqué dans une activité démoniaque. En fait, en Afrique de l'Ouest, nous avons des mouvements religieux qui comptaient autrefois de nombreux adeptes et qui disaient qu'aller à l'hôpital était mal. Aujourd'hui, nous avons des religions qui disent que la transfusion sanguine est un problème.

Il faut croire en Dieu pour que tout le reste suive. Alors, quel est le rapport entre la foi et les miracles liés au ministère de Jésus ? Tout d'abord, dans le ministère de Jésus, les miracles conduisent à la foi. Parfois, il accomplissait des miracles et les gens venaient à la foi après avoir vu ces miracles.

Mais parfois, les croyances des gens les conduisent à vivre des miracles. Parfois, des gens qui n'appartiennent à aucun des deux groupes ci-dessus voient des miracles et commencent à comprendre que c'est la preuve que Dieu est à l'œuvre. C'est la preuve que la puissance de Dieu est à l'œuvre ici, et ils sont remplis d'émerveillement et de crainte, et ils commencent à se demander ce qui se passe ici.

Pourtant, nulle part dans Luc nous ne trouvons Jésus ou un autre personnage de la Bible qui dise de ne pas aller à l'hôpital, de ne pas consulter un médecin. Ce sont donc des questions modernes dans des textes anciens, et les gens essaient de leur

donner un sens. Mon rôle ici n'est pas de condamner ou d'accuser la doctrine religieuse d'un groupe particulier.

Mais je voudrais dire qu'il faut être prudent, si l'on travaille avec l'évangile de Luc, en essayant de ne pas faire passer Jésus pour quelqu'un qu'il n'est pas. Avoir foi en Jésus pour les miracles ne signifie pas qu'il ne faut pas faire confiance à la médecine orthodoxe ou au bon sens pour sa santé. Revenons maintenant à Luc, je continue à partir du chapitre 5, verset 12.

Or, comme Jésus était dans une des villes, survint un homme couvert de lèpre. Quand il vit Jésus, il tomba sur sa face et le pria : Seigneur, si tu veux, tu peux me rendre pur. Jésus étendit la main, le toucha et dit : Je serai pur.

Et aussitôt la lèpre le quitta. Il lui recommanda de n'en parler à personne, mais d'aller te montrer au prêtre, lui dit-il, et d'offrir pour ta purification un sacrifice, comme Moïse l'avait ordonné, afin qu'ils en soient témoins. Mais maintenant, sa renommée se répandit de plus en plus, et de grandes foules s'assemblèrent pour l'entendre et être guéries de leurs maladies.

Mais il ne se retirera pas dans des lieux désolés, mais il se retirera dans des lieux désolés et priera. Jésus guérit un lépreux. Quand vous pensez à la lèpre aujourd'hui, vous pensez à une maladie qui est très horrible, dont les gens souffrent de certaines maladies aux mains, aux pieds, et tout cela.

Mais dans le monde antique, le mot lèpre, ou le mot qui sera désigné par le terme lèpre, n'est pas celui-là. La lèpre est une maladie de la peau. Alors, comme je l'enseignais à ma femme, qui souffrait d'asthme et d'autres maladies, je disais qu'elle avait la lèpre.

Maintenant, je joue avec ça parce que quand je dis lèpre, j'utilise en fait le mot grec pour lèpre. Donc, elle peut dire que je l'accuse d'avoir la lèpre. Mais je dis en fait qu'elle a le mot qui est traduit par lèpre dans notre Bible, mais le mot signifie essentiellement que vous avez une maladie de peau.

donc cet homme qui a une maladie de peau, et on nous dit que c'est très grave. Il vient voir Jésus, et plusieurs choses vont se passer. Tout d'abord, nous verrons que Jésus va guérir un lépreux impur, une maladie qui est souvent attribuée aux conditions du péché.

Il s'agit d'une société où les maladies sont souvent attribuées au péché. La maladie que j'ai mentionnée plus tôt est une maladie de la peau. Nous voyons ici que le lépreux fait une demande spécifique au verset 12.

Seigneur, si tu le veux, tu peux me purifier. Et alors Jésus fera quelque chose qu'il ne devrait pas faire. Car être lépreux signifie que si tu le touches, tu seras impur.

C'est la raison pour laquelle il est généralement mis en quarantaine, loin de la société. Chaque fois que vous entendez dire que les lépreux sont envoyés hors de la ville, pensez au concept moderne de quarantaine, aux maladies qui sont très contagieuses. Ainsi, les lépreux sont mis en quarantaine en étant envoyés hors de la ville.

Mais Jésus va prendre un risque ici. Or, comme le dit mon collègue, il est Jésus, donc il peut faire ce qu'il veut. Mais comprenez que si on lui a dit que Jésus avait confiance en son pouvoir de guérison, toucher le lépreux le rendra impur.

Et quand un homme lui a dit : « Si tu veux, tu peux me purifier », il a vu la foi. Et il lui a donné une touche personnelle. Il l'a touché et il a été guéri.

Et puis, quand il fut guéri, Jésus dit, dans la tradition juive dans laquelle il exerce son ministère, qu'il devait aller voir le prêtre pour vérifier sa déclaration, accomplir les rituels, excusez-moi, de purification cérémonielle afin qu'il puisse continuer à vivre sa vie dans la société comme d'habitude. Oui, Jésus guérit un lépreux et libère cet homme dans un endroit où il sera l'homme qu'il aurait souhaité être dans la société et non dans cette situation de quarantaine. Au verset 17, on nous dit que Jésus va continuer sa route après cette guérison et rencontrer à nouveau les pharisiens.

Or, un jour, comme le dit le verset 17, Jésus enseignait, il y avait là des pharisiens et des docteurs de la loi. Ils étaient venus de tous les villages de la Galilée. Certains étaient venus de la Judée du sud, et surtout de Jérusalem.

Et il nous est dit que la puissance du Seigneur était avec lui pour guérir. Et voici, des hommes amenaient sur un lit un homme paralysé, et ils cherchaient à le faire entrer et à le placer devant Jésus. Mais, ne trouvant pas le moyen de le faire entrer à cause de la foule, ils montèrent sur le toit et le descendirent avec son lit à travers les tuiles dans la brume, devant Jésus. Et quand Jésus vit leur foi, il dit : Homme, tes péchés sont pardonnés.

Les scribes et les pharisiens commencèrent à leur demander : Qui est celui-ci, ce cochon noir qui parle ? Qui peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ? Jésus, connaissant leurs pensées, leur répondit : Pourquoi discutes-tu en ton cœur : Qui peut pardonner les péchés ? La réponse est la plus aisée ? Il répondit : Tes péchés te sont tous pardonnés. Lève-toi et marche. Mais afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés. Il dit au paralytique : Je te l'ordonne, lève-toi, prends ton lit, et va dans ta maison.

Aussitôt, il se leva devant eux, prit son lit et rentra chez lui en glorifiant Dieu. Il les vit tous, peut-être même les scribes et les pharisiens. Ils glorifièrent Dieu et furent remplis d'admiration, disant : « Nous avons vu aujourd'hui des choses extraordinaires. » Je ne sais pas si vous remarquez la manifestation de la puissance de Dieu dans les cinq premiers chapitres de Luc.

Et depuis le chapitre quatre, verset 14, Luc raconte des activités miraculeuses. La venue du royaume de Dieu vient aussi pour libérer ceux qui sont malades. Ici, la grande question sera : qu'est-ce qui intrigue les pharisiens et comment Jésus les traite-t-il ? Permettez-moi de prendre le temps de décortiquer quelques éléments sur les pharisiens et sur les pharisiens de Luc en particulier afin que, pendant que nous racontons les rencontres avec les pharisiens en Galilée, vous puissiez suivre de près ce groupe religieux auquel nous avons affaire.

Les pharisiens ont reçu leur nom en raison de leur origine hasmonéenne. Ils croyaient en une stricte observance de la loi et en une piété personnelle. Ils n'aimaient pas ceux qui essayaient de s'associer ou de faire des choses avec des non-juifs.

Ainsi, les Juifs qui souhaitent s'aligner sur les Romains ou les Grecs ne sont pas ceux avec qui les pharisiens s'intéressent vraiment. Les pharisiens étaient parfois ceux qui enseignaient dans les synagogues et étaient appelés scribes. Ils croyaient en la sainteté et à la stricte observance de la loi.

La clé de leur enseignement était qu'ils croyaient à la résurrection des morts. Ils attendaient également la venue du Messie, et le Messie quand il viendrait ; les pharisiens disaient qu'il apporterait la justice. Vous remarquez un schéma ici : une grande partie de ce qu'ils croient correspond à ce que Jésus enseignerait.

C'est pourquoi, dans Matthieu, ils se heurtent souvent à Jésus. Josèphe, qui écrit sur les pharisiens en tant qu'historien, nous donne un aperçu, du point de vue juif, de la façon dont les pharisiens étaient compris à l'époque. Il dit que les pharisiens simplifiaient leur niveau de vie, ne faisant aucune concession au luxe.

Ils suivirent la ligne directrice de leur doctrine, qu'ils avaient choisie et transmise comme bonne, attachant une importance primordiale à l'observance des commandements qu'elle avait jugé bon de leur dicter. Ils montrèrent du respect et de la déférence à leurs aînés, et ne se hasardèrent pas à contredire leurs propositions.

Bien qu'ils postulent que tout est provoqué par la foi ou la providence, ils n'ont pas pour autant privé la volonté humaine de la poursuite de ce qui est en son pouvoir. Ils croient que les âmes ont le pouvoir de survivre à la mort et qu'il existe des

récompenses et des châtiments. L'emprisonnement éternel est le lot des âmes mauvaises, tandis que les âmes bonnes bénéficient d'un passage facile vers l'au-delà.

Les pharisiens ont donc cette conviction et cette croyance. Regardez ce récit particulier où les pharisiens vont amener leur ami paralysé à Jésus et doivent le faire descendre par le toit. Les pharisiens et les scribes seront là pour observer ce qui se passe.

Ils veulent voir si Jésus va suivre la loi à la lettre. Ils veulent aussi savoir s'il va faire des déclarations qui ne seront pas appropriées à leur religion. Mais avant que vous utilisiez le portrait des pharisiens de Matthieu pour interpréter Luc, laissez-moi vous montrer quelques références de Luc aux pharisiens afin que vous puissiez comprendre ce qui se passe lorsqu'une élite instruite, bien versée dans les Écritures hébraïques, s'engage avec un autre groupe religieux dont l'obsession est l'étude méticuleuse des Écritures et essaie de les étudier.

En d'autres termes, ce que j'essaie de dire, c'est que vous remarquerez que Luc, en tant que personne instruite, est un peu plus compréhensif dans la façon dont il s'adresse aux pharisiens qui voulaient peut-être vraiment en savoir plus, en leur offrant parfois des critiques constructives mais sans toujours s'opposer à Jésus. Pour Luc et les pharisiens. Tout d'abord, dans Luc, les pharisiens s'opposent à Jésus, et Jésus s'oppose parfois à certains d'entre eux.

Mais nous verrons dans Luc que certains pharisiens sont très ouverts à Jésus. Nous verrons aussi dans Luc que les pharisiens aideront Jésus. En fait, ils aideront Jésus quand Hérode voudra le tuer.

Nous verrons aussi que certains membres des pharisiens étaient présents dans l'église, à tel point que dans Actes chapitre 15, lorsque le concile de Jérusalem se réunira, il y aura des pharisiens qui sont des disciples du Christ qui feront partie du groupe. Nous remarquerons également que dans Luc, un pharisien du concile juif défendra Pierre. Ainsi, les pharisiens ne sont pas toujours de mauvaises personnes dans Luc.

En fait, dans Actes 23, un pharisien va intervenir en faveur de Paul. Les portraits de pharisiens que Luc dresse sont tout à fait remarquables. Ici, nous en arrivons à l'histoire que Luc va traiter en termes de l'homme paralysé amené par certaines personnes.

Dans Luc, on ne nous dit pas que quatre hommes emmènent cet homme. C'est Marc qui le dit. Dans Marc chapitre 2, Marc nous dit que quatre hommes emmèneront leur ami à Jésus.

Luc, ce sont des hommes. Il y a quatre personnages dans le récit de Luc que j'aimerais mettre en évidence pour vous montrer ce qui semble se passer ici. Dans Luc, il met en évidence les pharisiens, des hommes qui amèneront le paralytique, il y aura une foule, et puis il y aura Jésus lui-même.

Ces hommes étaient des hommes qui étaient venus par la foi et qui croyaient que par la foi, leur ami pourrait être guéri. Les scribes et les pharisiens, eux, étaient là pour la rectitude théologique. En Amérique, on parle de rectitude politique.

Bon, parlons de la rectitude théologique. Ils voulaient s'assurer que Jésus suive la théologie à la lettre. La foule, la foule, c'est comme un fidèle moyen. Il y avait des spectateurs qui bloquaient parfois l'accès des gens à Jésus.

Et ici, dans cette maison, ils sont venus pour voir ce qui se passait. Ils sont venus pour être impressionnés. Mais Jésus était sur scène pour guérir et pour pardonner.

Les pharisiens se demandaient dans ce cas si Jésus pouvait guérir. Mais Jésus répondit que c'était simple. Il demanda : qu'est-ce qui est le plus facile : dire à quelqu'un que ses péchés sont pardonnés ou dire à quelqu'un qui est paralysé et assis sur son lit de se lever, de prendre son lit et de marcher ? Évidemment, dire à quelqu'un de prendre son lit et de marcher est difficile car il y a des manifestations visibles qui devraient apparaître pour prouver que la personne est complètement guérie.

Mais pour montrer aux pharisiens qu'il a le pouvoir non seulement de pardonner les péchés mais de guérir, il parle. Et on nous dit que l'homme se lève. Luc ne veut pas dire qu'il a pris son brancard.

Luc a presque envie de dire que ce sur quoi il était couché n'était même pas une natte. Il a pris ce sur quoi il était couché avec lui et s'en est allé. Jésus venait de prouver que les pharisiens avaient tort.

Mais encore une fois, en Galilée, ce ne sera pas la dernière fois que les pharisiens viendront après Jésus. Ils continueront à essayer d'explorer. Parfois, ils seront gentils avec lui.

Parfois, ils vont délibérément faire tout ce qu'ils peuvent pour l'incriminer. Mais ici, lorsque le miracle s'est produit, ils ont tous été stupéfaits car chaque membre du groupe a compris que quelque chose d'extraordinaire s'était produit. Cela m'amène au chapitre 5, versets 27 à 32.

Dans ce récit, nous voyons encore un événement dans lequel Jésus va avoir affaire à un autre groupe plus ou moins marginal. Mais dans cette scène, il y aura des pharisiens. Et nous verrons comment les choses vont se dérouler.

Verset 27 : Après cela, Jésus sortit et vit un publicain nommé Lévi assis à un bureau de douane. Suis-moi, lui dit Jésus. Lévi se leva, laissa tout et le suivit.

Alors Lévi organisa un grand festin. Il fit un grand festin en l'honneur de Jésus dans sa maison. Une grande foule de publicains et d'autres personnes étaient à table avec eux.

Mais les pharisiens et les docteurs de la loi, qui appartenaient à une secte, lui dirent : Pourquoi mangez-vous et buvez-vous avec les publicains et les pécheurs ? Jésus leur répondit : Ce ne sont pas les bien-portants qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs à la repentance. Or, quand vous entendez parler des collecteurs d'impôts aux États-Unis, quand vous dites que quelqu'un travaille pour l'IRS, la personne n'est pas mal vue.

Même si, à vrai dire, si nous le pouvions tous, nous aimerions payer moins d'impôts à l'Oncle Sam. Accrochez-vous à cette idée et passons au siècle de l'espace. Les collecteurs d'impôts pourraient être des fermiers fiscaux.

Ils pourraient obtenir une certaine somme d'argent d'une autorité et venir ensuite dans la communauté pour essayer de collecter l'argent et faire un profit pour les gens. Ils ne sont pas connus pour être le groupe de personnes le plus pieux, le plus éthique en raison de la façon dont ils collectent les impôts et gagnent de l'argent. En fait, les personnes religieuses les considèrent comme des pécheurs.

En termes religieux, ils ne marquent pas de points. Mais là, je vous ai dit que Jésus a appelé des pêcheurs à le suivre. Lorsqu'il cherchait quelqu'un d'autre à appeler, il cherchait un collecteur d'impôts.

Comprenez-vous ce qui se passe ? Pouvez-vous imaginer ce qui se passe dans l'esprit de votre philosophe lorsqu'il lit le récit de Luc ? Je pensais que vous étiez instruit. Je pensais que vous alliez me parler de la culture de l'élite. Oh, non, mais il va lui parler de la simplicité de l'Évangile et de ceux que Jésus choisirait d'appeler, même les exclus de sa communauté.

Maintenant, si vous êtes Lévi, c'est vraiment une chose intéressante. Donc, dès que Jésus est entré et a dit, hé, mon ami, suis-moi, il était tout excité à ce sujet. Il a organisé un banquet, ce que j'appelle le ministère américain, le ministère de la nourriture.

Viens chez moi, viens chez moi. Penses-y. C'est un groupe de parias sociaux.

Mais Jésus était prêt à aller à la fête. Il y va et reçoit, parmi ceux qui se présentent à la fête, une foule de collecteurs d'impôts. Oui.

Imaginez maintenant que vous allez à la Première Église presbytérienne ou à la Seconde Église baptiste et que vous voyez Jésus traîner avec les mauvaises personnes. Quelle serait votre réaction ? Avant de condamner les pharisiens, peut-être que si vous vous regardez attentivement dans le miroir, vous verrez quelqu'un qui ressemble aux pharisiens. Ces hommes ont vu Jésus se détendre avec les collecteurs d'impôts et ils se sont dit : « Quoi ? Regardez ce qu'ils disent à ses disciples. »

Verset 30 : Pourquoi mangez-vous et buvez-vous avec les collecteurs d'impôts et les pécheurs ? Oh, non, attendez une minute. Au verset 29, on nous dit qu'au banquet, les gens qui étaient là n'étaient qu'une grande foule de collecteurs d'impôts et d'autres avec eux. On ne nous dit pas qu'ils étaient des pécheurs, mais les pharisiens sont venus ; ils ont déjà donné leur étiquette religieuse, collecteurs d'impôts et pécheurs.

Pourquoi traînes-tu avec eux ? Jésus va bien gérer la situation. La principale chose à noter ici est que Jésus appellera un collecteur d'impôts pour faire partie de son équipe. Que la société les juge indignes ou non, il leur donnera une chance.

Jésus organiserait un festin avec les collecteurs d'impôts, et il ne trouverait rien de mal à cela, mais les pharisiens se plaindraient. Les pharisiens penseraient qu'il y a quelque chose de mal à cela. Mais Jésus leur expliquerait que si quelqu'un a besoin d'un changement de vie, n'est-ce pas lui qui en a le plus besoin ? N'est-ce pas le malade qui a besoin d'un médecin ? Il est là où il est censé être.

Notez que cette expression va revenir dans Luc. Les Écossais et les pharisiens vont surgir et poser le même type de question plus tard. Pourquoi fréquentez-vous les collecteurs d'impôts et les pécheurs ? En d'autres termes, nous sommes des gens justes.

Nous sommes des policiers religieux. Nous savons ce qui est bien et nous savons que vous fréquentez les mauvaises personnes parce que vous êtes censés savoir mieux que quiconque. Pourquoi faites-vous cela ? Jésus leur donnera une réponse appropriée à chaque fois, car son ministère ne s'adresse pas uniquement aux plus humbles d'entre les humbles, aux plus hauts d'entre les élevés, ou à ceux qui sont au milieu et qui se tiennent seuls.

Il est venu pour tous. Les exclus sociaux sont inclus. Les pêcheurs sont inclus.

Les collecteurs d'impôts sont inclus. En fait, dans ce cas, les pêcheurs et les collecteurs d'impôts vont faire partie des proches compagnons avec lesquels Jésus va voyager. Au début du chapitre 6, nous verrons les pharisiens essayer de s'en prendre à Jésus à nouveau.

Et avant de terminer cette session, permettez-moi de vous donner un aperçu plus détaillé de la façon dont ces gens, qui vivent maintenant à environ 100 à 120 kilomètres de la Judée, sont maintenant ici en Galilée. Ils sont donc susceptibles d'être dans les synagogues, et Jésus attire beaucoup d'attention. Or, si Jésus attire beaucoup d'attention là-bas, il s'attaque également à des problèmes perturbateurs dans leur territoire où ils sont très présents.

Ainsi, ils peuvent maintenant aller plus près pour observer davantage ce qu'il fait. Le jour du sabbat, chapitre 6, comme il traversait les champs de blé, ses disciples arrachaient des épis et les mangeaient, les froissant dans leurs mains. Mais quelques pharisiens demandèrent pourquoi ils faisaient ce qui n'est pas permis le jour du sabbat. Jésus répondit : N'avez-vous pas lu ce que fit David lorsqu'il eut faim ? Lui et ceux qui étaient avec lui, comment il entra dans la maison de Dieu, prit le pain de présentation, le mangea – ce qui n'est permis à personne, sauf au prêtre, de manger – et en donna aussi à ceux qui étaient avec lui.

Et il leur dit : Le Fils de l'homme est maître du sabbat. En fait, Jésus règle le problème en disant : si vous pensez que mes disciples travaillaient, ne vous inquiétez pas. J'ai réglé ce problème.

Parce que le Fils de l'homme peut faire ce qu'il veut avec ses disciples et ne violera pas la loi, comme vous avez pu le constater dans l'histoire des Juifs avec un personnage éminent de la tradition, des questions surgiront à nouveau. Pourquoi les disciples ne jeûnent-ils pas ? Mais nous allons voir que, oui, alors que les pharisiens jeûnent et prient, les disciples de Jésus ne vont pas le faire.

Jésus va expliquer qu'il y a certaines conditions et modalités qui sont attendues de cette loi, observant les pharisiens stricts qui ne s'appliqueront pas à lui. L'Esprit du Dieu vivant est sur lui et accomplit le ministère selon l'appel de Dieu. Et c'est ce qu'il fera.

En ce qui concerne le jeûne, oui, les pharisiens jeûneront deux fois par semaine, mais ses disciples ne seront pas obligés de jeûner. Quand ils viennent et posent des questions sur la raison pour laquelle les disciples de Jean-Baptiste jeûnent et pourquoi il a jeûné, pour lui, dit-il, cela n'a pas d'importance. Parce qu'ils ne posent pas la question pour dire qu'ils aiment Jean, ils veulent juste le tromper.

Mais Jésus va les aider à comprendre que leur mission de critique ne réussira pas avec lui. Au fur et à mesure que nous poursuivons cette conférence, j'espère que vous comprenez certaines des choses que Jésus fait ici. Mais dans cette session particulière que j'explorais, j'ai attiré votre attention sur ce qui se passe entre les pharisiens et Jésus et sur certaines des tensions qu'ils ont ici dans Luc.

Nous les verrons réapparaître, mais il faut comprendre ce qui se passe ici. Les chefs religieux du pays craignent que le jeune homme de 30 ans qui a émergé du village de Nazareth ne contamine désormais toute la région de Galilée, qu'il enseigne, accomplisse des miracles et fasse des choses qui bouleversent tout ce qu'ils enseignent à la synagogue et dans la rue. Il montre même que leur mode de vie peut être modifié si les gens l'écoutent.

Cela concerne les pharisiens. Mais les pharisiens ne sont pas toujours sur le dos de Jésus. Leur principal désir est aussi de voir le Messie.

Mais ils ne parviennent pas à penser que Jésus est le Messie qui apporte la justice. C'est pourquoi les questions de ce qui est bien et de ce qui est mal selon la position juridique de la Torah vont être abordées ici. Au fur et à mesure que nous poursuivrons cette série de conférences, j'espère que certaines de ces choses deviendront claires.

Vous commencez à comprendre la distinction subtile entre les enseignements de Jésus et ceux des pharisiens. Le style de vie qui exige parfois une transformation intérieure et radicale sans quoi ? La mise en pratique de la conduite. Je commence à apprécier que lorsque le royaume de Dieu vient par Jésus-Christ et par la foi, nous avons l'occasion de participer à son ministère ; il offre tant de choses spirituellement, socialement, psychologiquement et même intérieurement.

Notre sens même de l'être qui nous permet de nous sentir suffisamment bien psychologiquement pour nous épanouir fait partie de ce que Jésus nous offre. Que Dieu vous bénisse dans cette expérience d'apprentissage et j'espère et prie pour que vous continuiez à nous suivre. Merci d'avoir étudié cette série avec nous.

Que Dieu te bénisse.

Il s'agit du Dr Dan Darko et de son enseignement sur l'Évangile de Luc. Il s'agit de la séance 8, Le ministère de Jésus en Galilée, deuxième partie, Les disciples de Jésus et les pharisiens.